

Tableau 2. Critères diagnostiques de l'état de stress post-traumatique

A. Le sujet a été exposé à un événement traumatique dans lequel les deux éléments suivants étaient présents:

- Le sujet a vécu, a été témoin ou a été confronté à un événement ou à des événements durant lesquels des individus ont pu mourir ou être très gravement blessés ou bien ont été menacés de mort ou de grave blessure ou bien durant lesquels son intégrité physique ou celle d'autrui a pu être menacée.

- La réaction du sujet à l'événement s'est traduite par une peur intense, un sentiment d'impuissance ou d'horreur (ajout par rapport au DSM-III-R).

B. L'événement traumatique est constamment revécu, de l'une (ou de plusieurs) des façons suivantes:

- Souvenirs répétitifs et envahissants de l'événement provoquant un sentiment de détresse et comprenant des images, des pensées ou des perceptions;
- Rêves répétitifs de l'événement provoquant un sentiment de détresse;

- Impression ou agissements soudains «comme si» l'événement traumatique allait se reproduire (incluant le senti-ment de revivre l'événement, des illusions, des hallucinations, et des épisodes dissociatifs (flashback), y compris ceux qui surviennent au réveil ou au cours d'une intoxication);
- Sentiment intense de détresse psychique lors de l'exposition à des indices internes ou externes évoquant ou ressem-blant à un aspect de l'événement traumatique en cause;

- Réactivité physiologique lors de l'exposition à des indices internes ou externes pouvant évoquer ou ressembler à un aspect de l'événement traumatique en cause (critère D(6) du DSM-III-R).

C. Évitement persistant des stimuli associés au traumatisme et émoussement de la réactivité générale (ne préexistant pas au traumatisme), comme en témoigne la présence d'au moins trois des manifestations suivantes:

- Efforts pour éviter les pensées, les sentiments ou les conversations associées au traumatisme;
- Efforts pour éviter les activités, les endroits ou les gens qui éveillent des souvenirs du traumatisme;

- Incapacité de se rappeler d'un aspect important du traumatisme;
- Réduction nette de l'intérêt pour des activités importantes ou bien réduction de la participation à ces même activités;
- Sentiment de détachement d'autrui ou bien de devenir étranger par rapport aux autres;
- Restriction des affects;
- Sentiment d'avenir « bouché ».
- D. Présence de symptômes persistants traduisant une activation neuro-végétative (ne préexistant pas au traumatisme) comme en témoigne la présence d'au moins deux des manifestations suivantes:
 - Difficultés d'endormissement ou sommeil interrompu;
 - Irritabilité ou accès de colère;
 - Difficultés de concentration;
 - Hypervigilance;
 - Réaction de sursaut exagérée.
- E. La perturbation (symptômes des critères B, C et D) dure plus d'un mois.
- F. La perturbation entraîne une souffrance cliniquement significative ou une altération du fonctionnement social, professionnel ou dans d'autres domaines importants (ajout par rapport au DSM-III-R).